

# EXPOSITION CONFIDENTI *Elles*

10 OCTOBRE 2020 9 JANVIER 2021

20  
ANS  
LE  
PRIX  
MARCEL  
DUCHAMP

CHAPELLE  
DU CARMEL

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS

## LIBOURNE

Vivantes

ADIAF

Frc  
Nouvelle-  
Aquitaine  
MECA

3AL  
MUSEE DES BEAUX-ARTS  
LIBOURNE

Libourne  
www.libourne.fr

# SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.4
Présentation de l'exposition	p.9
Présentation du nouvel accrochage dans les salles permanentes	p.29
Le musée	p.32
Les Amis du musée	p.34
Partenaires	p.36
Infos pratiques	p.37



Mathilde Arbey, *Fin de journée Autoportrait dans l'atelier* ©Musée des Beaux-Arts de Libourne, photo Jean-Christophe Garcia

Mathilde Arbey - 1920

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Confidentielles

**10 octobre 2020 – 9 janvier 2021**

Exposition co-écriture

entre le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA et le musée des Beaux-Arts de Libourne

Dans le cadre des 20 ans du Prix Marcel Duchamp

Dans le cadre de la célébration des vingt ans du Prix Marcel Duchamp qui distingue, chaque année, les artistes les plus novateurs de la scène française, le musée des Beaux-Arts de Libourne s'associe à l'ADIAF, l'Association pour la diffusion internationale de l'art Français, et au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à l'occasion du programme régional d'expositions Vivantes !, pour questionner la place et l'audience des femmes dans le monde de l'art. Cette exposition est l'occasion de porter un regard sensible sur le sujet, à travers la mise en résonance d'œuvres datant du 16<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Tel un (im)précis impertinent d'histoire de l'art, l'exposition provoque des rencontres entre les artistes féminines de la collection du musée et leurs homologues contemporaines présentes dans la collection du Frac. Les premières se sont distinguées, en leur temps, par l'obtention de bourses et de médailles, les secondes par la lumière qui a été faite sur leur carrière grâce à leur participation au Prix Marcel Duchamp. Si la condition des femmes artistes a évolué, les mêmes questions se posent toujours, à parfois cinq siècles d'intervalle : celles de la reconnaissance, de la représentation et du statut. Ainsi, « Confidentielles » confronte le regard explorateur d'une Henriette Desportes à la démarche photographique d'Yto Barrada, questionne le symbolisme de Marie-Paule Carpentier en regard du cabinet d'analyste de Dominique Gonzalez-Foerster (installation très rarement présentée en raison de ses dimensions et adaptée avec l'artiste pour l'occasion), compare l'atelier de Mathilde Arbey aux éléments du Bureau d'activités implicites de Tatiana Trouvé, ou encore éclaire un tableau de la peintre de la Renaissance italienne Sofonisba Anguissola à la lumière des photographies de Valérie Jouve, etc. Ces duos éphémères, en même temps si éloignés et si proches, permettent de présenter au public des parcours artistiques passionnants, parfois hors normes.

L'exposition, présentée à la chapelle du Carmel, se prolonge par un nouvel accrochage dans les galeries permanentes du musée, sur le thème de la femme comme sujet de représentation : de la figure de la Vierge à celle de la muse, du nu tentateur au portrait sage de l'épouse fidèle, les représentations de la femme – par les hommes – sont autant de clefs pour comprendre la place que ces derniers leur ont octroyée dans la société. Près de 50 œuvres, sorties des réserves du musée ou prêtées par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, seront, ainsi, présentées au public de manière inédite.

Comme un passage de relais, cette exposition fut initiée par le précédent directeur du musée, Thierry Saumier, et conçue par Caroline Fillon, qui lui a succédé en mai dernier à la tête de l'établissement. Elle bénéficie également de la complicité de Claire Jacquet, Directrice du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, et de Karen Tanguy, responsable du Pôle Collection et Diffusion du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Ce projet s'inscrit donc, à la fois, dans la continuité de ce qui fit du musée de Libourne, ces dix dernières années, une institution de prestige et d'audace avec des expositions et des partenaires de renom, et il annonce également de nouveaux défis : ouvrir le musée sur la ville, faire connaître et circuler ses collections, développer de nouvelles formes de médiation et de pratiques du lieu-musée.

# Femina

ÉRO 73.

PIERRE LAFITTE & Cie, Éditeurs, 9, Avenue de l'Opéra, Paris.

1<sup>er</sup> FÉVRIER

Abonnements annuels : France, 12 fr., Étranger, 20 fr. ; Édition spéciale (24 patrons découpés et 48 ouvrages de dames), France, 18 fr. ; Étranger, 30 fr.



# A PROPOS DE L'ADIAF ET DU PRIX MARCEL DUCHAMP

Fondée et présidée par Gilles Fuchs, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français – ADIAF – regroupe 400 collectionneurs d'art contemporain français engagés intensément dans l'aventure de la création. Soutenue par des entreprises mécènes, l'ADIAF s'est donné comme mission de mettre en lumière le foisonnement créatif de la scène française de ce début du XXIème siècle et de contribuer à son rayonnement international.

Son action s'organise principalement autour du Prix Marcel Duchamp lancé en 2000 et organisé dès l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou. Ce prix de collectionneurs – qui fête cette année son 20ème anniversaire – entend rassembler les artistes les plus novateurs et confronter toutes les formes artistiques. Il distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture... Plus de 80 artistes ont été distingués à ce jour, dont 19 lauréats.

Invités pour une exposition collective au sein du Musée national d'art moderne, les quatre artistes nommés pour chaque édition sont choisis par un comité de collectionneurs de l'ADIAF, acteurs passionnés du monde de l'art, qui confèrent à ce prix sa singularité. La « sélection d'artistes » est ensuite soumise à un jury international réunissant des experts dont les avis font autorité dans le monde de l'art contemporain - conservateurs de grandes institutions, collectionneurs français et étrangers – chargé de choisir le lauréat à qui l'ADIAF offre une dotation financière de 35 000 €. Comité de sélection et jury sont renouvelés chaque année

Au fil des années, le prix Marcel Duchamp s'est imposé comme l'un des plus pertinents vecteurs d'information sur l'art contemporain en France. Ambassadeur de la scène hexagonale, il a acquis une notoriété et un prestige qui le placent parmi les grands prix nationaux de référence pour la scène internationale.

La cinquantaine d'expositions organisées à ce jour par l'ADIAF à travers le monde autour des artistes du Prix Marcel Duchamp apportent un éclairage précieux sur le dynamisme actuel de l'art contemporain en France. Elles ont permis de nouer des partenariats stimulants avec de nombreux musées français et étrangers.

**20ème édition du Prix Marcel Duchamp : artistes nommés (annonce du lauréat le 19 octobre 2020)**  
Alice ANDERSON, Hicham BERRADA, Kapwani KIWANGA, Enrique RAMIREZ.

## Lauréats du Prix Marcel Duchamp.

Thomas HIRSCHHORN (2000), Dominique GONZALEZ-FOERSTER (2002), Mathieu MERCIER (2003) Carole BENZAKEN (2004), Claude CLOSKY (2005), Philippe MAYAUX (2006), Tatiana TROUVÉ (2007), Laurent GRASSO (2008), Saâdane AFIF (2009), Cyprien GAILLARD (2010), Mircea CANTOR (2011), Daniel DEWAR et Grégory GICQUEL (2012), Latifa ECHAKHCH (2013), Julien PRÉVIEUX (2014), Melik OHANIAN (2015), Kader ATTIA (2016), Joana HADJITHOMAS et Khalil JOREIGE (2017), Clément COGITORE (2018), Eric BAUDELAIRE (2019).

## L'ADIAF est soutenue par :



## Pour suivre l'ADIAF

[www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)  
[https://www.instagram.com/adiaf\\_o/](https://www.instagram.com/adiaf_o/)  
<https://www.facebook.com/ADIAFOfficiel/>  
[https://twitter.com/adiaf\\_o](https://twitter.com/adiaf_o)



# UNE EXPOSITION CO-ÉCRITE AVEC LE FRAC NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA

## VIVANTES !

À partir de 2020, une série d'expositions se déploieront en Nouvelle-Aquitaine, dédiée à une exploration des enjeux liés à l'exposition et la (re)lecture des œuvres d'artistes femmes, qu'elles soient contemporaines ou d'époques antérieures, mais aussi à la question de la représentation des femmes dans l'art.

« Vivantes ! » fait référence à la réponse apportée par Paul B. Preciado à une question sur son identité transgenre, et vis-à-vis de laquelle il affirme : « Mon combat philosophique vise à la reconnaissance des corps vivants en tant que vivants ». « Vivantes ! » évoque également le dynamisme de la recherche du travail des femmes (artistes, architectes, critiques, galeristes, conservatrices, collectionneuses) dans le champ de l'art, tant d'un point de vue historique qu'actuel, comme objet d'études.

Ces expositions seront l'occasion de présenter des œuvres de la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, ainsi que des nouvelles productions (Camille Lavaud, Nicolas Boone...), qui serviront de « fil rouge » à cette co-écriture où chaque structure partenaire reste maître d'œuvre de sa propre programmation en complicité avec le Frac. Les partenaires pressentis à ce jour sont : Les Rives de l'art, Bergerac / Château de Monbazillac ; le Musée des Beaux-Arts de Libourne ; la Galerie d'art contemporain, Le MI[X], Mourenx ; le Musée Albert Marzelles, Marmande ; le Préhistosite de Brassempouy ; le Château de Cadillac ; l'artothèque de Trélissac ; le Musée des Beaux-Arts, Bordeaux et le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA ...

L'enjeu de cette programmation à l'échelle régionale, constituée d'une multiplicité de projets, n'est pas de faire des femmes un sujet « à part » ou d'essentialiser leur relation à la production artistique, mais d'observer et d'apprécier, à leurs côtés, leur rôle dans l'histoire de l'art. Il s'agit de contribuer à un grand mouvement de questionnement sur la domination, l'égalité, les luttes historiques et actuelles d'émancipation des femmes, et les stéréotypes liés au sexe, au genre et à la sexualité dans le champ des représentations.

Cette réflexion collective sera l'occasion d'associer différentes personnalités ayant déjà réfléchi à la place des femmes dans l'art et son histoire, à l'occasion de séances de travail préparatoires. Il est également prévu de rassembler l'ensemble de ces projets, pistes de réflexions et contributions au sein d'une édition.

« Vivantes ! » est une co-écriture initiée et coordonnée par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, avec le concours de Vanessa Desclaux, Claire Jacquet et Karen Tanguy



Katinka Bock, *Danke (Blau)*, 2011. © Katinka Bock Crédit photographique Jean-Christophe Garcia

# L'EXPOSITION PRÉSENTÉE À LA CHAPELLE DU CARMEL.

## UN TITRE TROIS SIGNIFICATIONS

Confidentielles : un adjectif pour répondre à celui du projet de co-écriture du Frac : Vivantes ! Deux qualificatifs qui rappellent que le mot « artiste » est encore, dans notre inconscient et notre langue, un substantif masculin que l'on se sent obligé de transformer en adjectif qualificatif lorsqu'on parle d'une femme artiste.

Murmures, bruits de conversations, chuchotements... La confidence est un échange placé sous le sceau du secret, éphémère, hors du temps, à l'image des rencontres provoquées dans cette exposition et au sein desquelles les œuvres semblent instaurer un dialogue imprévu, spontané et confidentiel dont le visiteur devient le témoin (in)discret.

Au-delà de sa connotation secrète, l'adjectif « confidentiel », peut également être utilisé pour qualifier une production ou un ouvrage dont l'audience est limitée à un cercle restreint. Ce fut, parfois, le cas du travail des artistes exposées, et ce pour une raison simple, bien qu'injustifiée : ce sont toutes des femmes. Longtemps exclues des circuits traditionnels de formation et de diffusion (écoles, académies, lieux d'exposition, salons, marché de l'art, etc.), les artistes féminines, quel que fut leur moyen d'expression, ont peiné à se faire connaître. Aujourd'hui, a contrario, elles représentent la majorité des élèves inscrits dans les écoles d'art. Mais trop peu d'entre elles parviennent encore à trouver leur place sur la scène artistique au sortir de ces formations.

Pour cela, il faut une certaine d'audace, comme celle dont fit preuve, par exemple, Hortense-Haudebourt Lescot (1784-1845), élève de Guillaume Guillon Lethière, lorsqu'elle suivit ce dernier à Rome où il venait d'être nommé directeur de l'Académie de France, pour tenter de prétendre au même enseignement que ses homologues masculins. Elle devint, par la suite, la peintre attitrée de Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, duchesse du Berry. On touche, là, au troisième sens étymologique du mot confidence : la confiance – en l'autre certes, mais aussi en soi – l'assurance et l'audace. Et les femmes artistes sont audacieuses, jusqu'à paraître « dangereuses », pour paraphraser le titre de l'ouvrage de Laure Adler et Camille Viéville.

## LES FEMMES ARTISTES

La féminisation des tâches au sein des ateliers de peintres, qui répondaient jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle à un système corporatif hérité de l'artisanat, fut longtemps reléguée aux activités subalternes. En 1648, la création, en France, de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, qui avait pour but d'affranchir les « beaux » arts des autres travaux manuels et, par là même, de ces règles de corporations, ouvrit quelques horizons nouveaux mais ne révolutionna pas le regard que l'on portait sur les artistes féminines. Jusqu'à sa suppression en 1793, l'Académie en accueillit seulement quinze en son sein. Et l'on trouve bien souvent, en arrière-plan, la présence tutélaire d'un père ou d'un mari lui-même artiste.

Il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle, et notamment la III<sup>e</sup> République, pour assister lentement à l'émergence d'un statut social de la femme artiste, et ce bien qu'elles ne purent suivre les cours de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts qu'à partir de 1897, et se présenter au Prix de Rome qu'en 1903. En 1902, les métiers de peintre ou sculpteur figuraient dans l'ouvrage de Paul Bastien, *Les carrières de la Jeune fille*.

---

<sup>1</sup> Magali Danner et Gilles Galodé, « L'insertion des femmes artistes : entre obstacles culturels et choix rationnels », Formation emploi, 104 | 2008, 37-52.

<sup>2</sup> Laure Adler, Camille Viéville, Les femmes artistes sont dangereuses, Paris, Editions Flammarion,

Mais bien souvent ces avancées entretenaient un cloisonnement des genres et, finalement, une reconnaissance à deux vitesses. De l'Académie Julian qui ouvrit, en 1876, un cours réservé aux femmes, à la création de l'Union des femmes peintres et sculpteurs par Hélène Bertaux en 1881, les artistes féminines s'affirmaient, certes, mais en s'excluant toujours des circuits masculins.

Leur statut évolua conjointement à la légitimité que l'on accorda à l'expertise des femmes dans le monde de l'art, et donc aux figures de l'enseignante, de la collectionneuse-mécène puis, plus tard, de la conservatrice de musée. Citons l'exemple de Nélie Jacquemart : peintre médaillée aux Salons, enseignante à Paris, puis collectionneuse aux côtés de son époux, elle est à l'origine du musée Jacquemart-André. D'autres figures s'affirmèrent à la même époque. En 1896, Hélène Bertaux devint l'unique membre féminin du jury de sculpture du Salon des Artistes français. En 1901, Berthe Weill ouvrit une galerie à Paris et fut la première à vendre des œuvres de Picasso et Matisse. Mais l'impulsion vint surtout du monde anglo-saxon. En 1920, l'américaine Katherine Dreier fonda, avec Marcel Duchamp, le premier musée consacré à l'art contemporain à New York. Ce sont aussi trois femmes qui furent à l'origine de la création du MoMA : Abby Aldrich Rockefeller, Lillie P. Bliss et Mary Quinn Sullivan. En 1937, Hilla Rebay devint la première directrice du Solomon R. Guggenheim Museum. Un an plus tard, Peggy Guggenheim ouvrit une galerie à Londres, puis une autre, en 1942, à New York où elle organisa l'exposition 31 Women qui présentait exclusivement des artistes féminines. Parallèlement, en France, Jacqueline Bouchot, qui avait exposé au Salon des artistes indépendants, devint la première femme nommée conservatrice au musée du Louvre, en 1945.

D'après le rapport d'information rendu en juin 2013 par Brigitte Gonthier-Maurin, la place des femmes dans l'art et la culture demeurait encore faible. Les œuvres d'artistes femmes constituaient moins de 30% des acquisitions des Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) et à peine 25% des achats du Musée national d'Art moderne entre 2000 et 2009. Entre 2012 et 2017, cette part s'est élevée à 40% pour les FRAC. Le rapport pointait également du doigt les festivals, biennales d'art contemporain, foires et prix : entre 2014 et 2018, 44% de femmes figuraient parmi les lauréats des principaux prix dédiés aux artistes émergents en France.

En 2014, Camille Morineau, à l'origine de l'accrochage elles@centrepompidou de 2009 à 2011, créait l'association AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions) pour identifier et replacer les artistes femmes dans l'histoire de l'art. Depuis, de nombreuses initiatives se sont déployées. En 2020, le Musée d'art de Baltimore a même décidé de n'acheter que des œuvres créées par des femmes. Et en 2019, à Rabat, la biennale d'art contemporain était exclusivement féminine. Mais ces positions radicales ne sont-elles pas aussi, d'une certaine manière, excluantes ? L'enjeu, comme le rappelle le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA dans son projet de co-écriture Vivantes !, « n'est pas de faire des femmes un sujet à part ou d'essentialiser leur relation à la production artistique, mais d'observer et d'apprécier, à leurs côtés, leur rôle dans l'histoire de l'art ».

### **Des rencontres confidentielles**

C'est pourquoi le musée des Beaux-Arts de Libourne a choisi d'aborder la question sous la forme de rencontres éphémères entre une artiste contemporaine, candidate ou lauréate du Prix Marcel Duchamp, et une artiste marquante de ses collections. De chaque duo ainsi créé naît une causerie, sérieuse ou légère, qui se veut le support d'interprétations artistiques.

---

<sup>3</sup> La place des femmes dans l'art et la culture : le temps est venu de passer aux actes, rapport d'information fait au nom de la délégation aux droits des femmes par Brigitte Gonthier-Maurin (n° 704, 2012-2013)

<sup>4</sup> Mathilde Provansal, Artistes mais femmes. Formation, carrière et réputation dans l'art contemporain, sous la direction de Marie Buscatto, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IDHE.S.

## RENCONTRE 1 - L'INDIVIDU ET LE COLLECTIF

Quand le répertoire d'attitudes d'une pratique sociale et la standardisation de la représentation prennent le pas sur l'individu, se pose la question de l'identité et de la frontière des genres. De tout temps, là où l'artiste révèle des similitudes, la société impose des inégalités.

**Valérie JOUVE**

**Les Fumeurs**

1998

Photographie couleur contrecollée sur aluminium

161 x 326 cm (dimensions installation)

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Valérie Jouve, *Les Fumeurs*  
© Adagp, Crédit photo Frédéric Delpech

**Sophonisba ANGUISSOLA (attribué à)**

**(Crémone 1530 – Gêne 1620)**

**Portrait d'une dame de qualité**

XVI<sup>e</sup> siècle

Huile sur bois, 47 x 36 cm

Inv. D.2003.1.11

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : Collection Victor Bertal, Nice ; legs Bertal à la ville de Créon, 1895 ;

dépôt de la ville de Créon au musée des beaux-arts de Libourne en 2004.



Mosaïque de portraits du 16<sup>e</sup> siècle

## RENCONTRE 2 - LE RÉCIT

1913-2007. Un siècle sépare ces deux scènes qui se déroulent à Tanger et semblent se répondre : têtes ceintes, nature ensoleillée, présence d'un enfant. Sous l'apparente quiétude, les deux artistes voyageuses, reporters de leur époque, font le récit d'un monde aux prises avec la colonisation.

**Yto BARRADA**

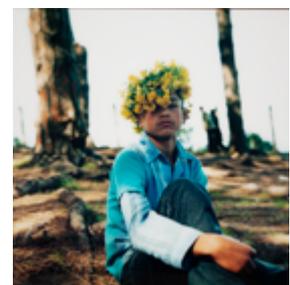
**Couronne d'oxalis de la série Iris tingitana**

2007

Photographie couleur C-print sous Diasec®

126,2 x 126,6 cm (encadré)

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Yto Barrada, *Couronne d'oxalis*  
© Yto Barrada, Crédit photo Jean-Christophe Garcia

**Henriette DESPORTES (Paris 1877 – Dinan 1951)**

**Musiciens arabes (Tanger)**

1913

Huile sur toile, 140 x 150 cm

Inv. 82.1016

Sociétaire des Artistes français, Henriette Desportes expose régulièrement au Salon dès 1899 et jusqu'en 1937.



Henriette Desportes, *Les musiciens arabes*  
© Musée des Beaux-Arts de Libourne, photographie Jean-Christophe Garcia.tif

## RENCONTRE 3 – LA CONSTRUCTION DRAMATIQUE

Mise en scène dramatique et effets de lumière réunissent les œuvres de ces deux artistes qui utilisent le langage du théâtre comme moyen d'expression. Une manière de détourner des codes existants pour créer une narration.

**Ulla VON BRANDENBURG**

*Mephisto et Angel*

2010

Tissu brûlé par le soleil, cerceau en bois,

canne à pêche en bambou verni

247 x 127,5 cm chaque / 245 x 340 x 23 cm

(dimensions installation)

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Yto Barrada, Couronne d'oxalis  
© Yto Barrada, Crédit photo  
Jean-Christophe Garcia

**Eugène Honorée Marguerite SERVIÈRES**

(Paris 1786 – Paris 1855)

*La Reine Blanche, mère de Saint Louis,  
délivrant les prisonniers*

1818

Huile sur toile, 141 x 109 cm

Inv. 2019.1.34 (ancien dépôt de l'Etat en 1820)

Libourne, musée des beaux-arts

Hist. : Achat du Ministère de l'Intérieur.

Dépôt de l'Etat en 1820.



Servièrès, La reine Blanche de Castille  
© Musée des Beaux-Arts de Libourne, photographe  
Jean-Christophe Garcia

## RENCONTRE 4 – LA QUÊTE DE SOI

*Le conscient et l'inconscient se dévoilent, ici, sous deux formes différentes mais complémentaires, comme si le tableau contenait les réponses aux questions posées dans l'atmosphère secrète du cabinet d'analyste. Comment finissent les analyses ? Par une mise à nu.*

**Dominique GONZALEZ-FOERSTER**

*Comment finissent les analyses*

1994 - 1997

Ombrelles, posters, fauteuils, divans, peinture, moquette

250 x 400 x 400 cm chaque espace

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Dominique Gonzalez-Foerster,  
*Comment finissent les analyses*

**Marie-Paule CARPENTIER (Paris, 1876 – Saint-Cloud, 1915)**

*La Source*

1910

Huile sur toile, 86 x 120 cm

Signé en bas à gauche : Marie-Paule Carpentier

Inv. 2013.1.1

Hist. : Acquis par la Ville de Libourne grâce à l'aide du FRAM



Marie Paule Carpentier, *La Source*  
© Musée des Beaux-Arts de Libourne,  
photographe Jean-Christophe Garcia

## RENCONTRE 5 – L'ABSENCE / LA FUITE DU TEMPS

Sur la chaise, un élément en céramique bleue porte la trace d'un corps disparu. L'empreinte de l'absent(e). Comme un écho à cette oeuvre, le tableau représente les trois âges de la vie : l'enfant, la mère, la grand-mère. Cette dernière, dont l'ombre efface les traits, est assise sur une chaise...

**Katinka BOCK**

**Danke (Blau)**

2011

Bois, terre cuite, peinture bleue

81 x 37 x 44,5 cm

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Katinka Bock, *Danke (Blau)*, 2011.  
© Katinka Bock. Crédit photographique  
Jean-Christophe Garcia

**Antoinette Cécile Hortense HAUDEBOURG-LESCOT  
(Paris, 1784-id.. 1845)**

**Les Premiers pas de l'enfance**

Vers 1810

Huile sur toile, 46 x 38 cm

Inv. D. 82.1025

Hist. Collection Victor Bertal, Nice : legs Bertal à la ville de Créon. 1895 ; dépôt de la ville de Créon au musée des Beaux-Arts de Libourne en 2003.



Haudebourg-Lescot, *Les premiers pas de l'enfance* © Musée des Beaux-Arts de Libourne, photographie Jean-Christophe Garcia

## RENCONTRE 6 – CRÉER

Ces trois œuvres se rencontrent autour du thème de la création : faire, défaire, refaire. D'un espace amnésique dont les parois sont recouvertes de sable, où les opérations accomplies buttent sur les limites du dire et rejoignent les nécessités du taire, à l'atelier de l'artiste qui met en scène le commencement et le nécessaire achèvement de l'acte créatif, il y a ce fantôme, lieu de stockage des projets définitivement inachevés.

**Tatiana TROUVÉ**

**Cellule de sable**

1997

Bois, sable, peau de chamois

100 x 132 x 140 cm

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Tatiana Trouvé, *cellule de sable*

**Tatiana TROUVÉ**

**Fantôme**

1998

Scotch transparent poinçonné, roulettes

67 x 42 x 52 cm

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Tatiana Trouvé, *Fantôme*  
© Adagp, Crédit photo Frédéric Delpech

**Mathilde ARBEY**

(Paris. 1890-id.. 1966)

**Fin de journée. Autoportrait dans l'atelier**

1928

Huile sur toile, 145 x 112 cm

Inv. 2011.2.1

Hist. Achat de la Ville de Libourne en 2011 avec l'aide du FRAM.



Mathilde Arbey, *Fin de journée Autoportrait dans l'atelier* © Musée des Beaux-Arts de Libourne, photo Jean-Christophe Garcia

## RENCONTRE 7 – COORDONNÉES CARTÉSIENNES

Un système de coordonnées cartésiennes (abscisses et ordonnées) permet de déterminer la position d'un point dans un espace grâce à un plan vertical et un plan horizontal. Ces deux œuvres, pourtant stylistiquement très différentes, sont, chacune à leur manière, composées de points, lignes, formes, qui gravitent dans un système composé d'un plan horizontal (partie inférieure) et d'un plan vertical qui emporte le regard au-delà de la scène représentée.

**Farah ATASSI**

**Tabou II**

2013

Huile et glycéro sur toile 198 x 160 cm

Don des Amis du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Farah Atassi, *Tabou II*, © Adagp, Crédit photo Jean-Christophe Garcia

**Jeanne-Louise BRIEUX (Libourne. 1881 -id.. 1948)**

**Le Goûter au soleil**

Vers 1920

Huile sur toile, 100,6 x 81,5 cm

Inv. 23.1.2

Hist. Achat du musée en 1923.



Jeanne-Louise Brieux, *Déjeuner en plein air* © Musée des Beaux-Arts de Libourne, photographie Jean-Christophe Garcia

## RENCONTRE 8 – LES ORIGINES

Cette œuvre, exceptionnellement présentée seule, revient aux origines de la rencontre puisqu'elle met en scène un récit des origines où se mêlent les statues de Jean-Baptiste Belloc (1913), les anciens espaces de l'exposition coloniale de 1907 au bois de Vincennes et un texte écrit et dit par l'artiste qui fait écho à son histoire personnelle.

**Thu-Van TRAN**

**The Yellow Speaks, Or a Short Narrative on The Surface of The Glory of The French Colonial Expansion**

2017

Film 16 mm ou version numérique HD, couleur, sonore

4' 12"

Collections du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA



Thu-Van Tran film *The Yellow Speaks, Or a Short Narrative on The Surface of The Glory of The French Colonial Expansion* ©Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA,



Jean Despujols, *La secrétaire* © Musée des Beaux-Arts de Libourne, photographe Jean-Christophe Garcia

# UN NOUVEL ACCROCHAGE DANS LES GALERIES DU MUSÉE

Dans le cadre de l'exposition, le musée des Beaux-Arts de Libourne renouvelle l'accrochage de l'une de ses galeries permanentes : une cinquantaine d'œuvres sorties des réserves ou prêtées par le Frac Nouvelle-Aquitaine MECA questionnent l'image des femmes qui a été véhiculée par la création artistique depuis le 16<sup>e</sup> siècle. De l'école siennoise de la Renaissance aux photographies de stars contemporaines, la femme est tout à la fois un sujet de dévotion quand elle incarne la Vierge, la sainte, la déesse, et un objet de fantasmes quand elle se fait muse ou modèle vivant posant nu pour l'artiste. Autant de figures allégoriques qui semblent montrer que les hommes ont de tout temps conféré aux femmes un pouvoir spirituel, comme pour nier le pouvoir temporel qu'on ne cessait de leur refuser.

## LE PARCOURS :

### DE LA SAINTE VIERGE À LA MÈRE NOURRICIÈRE

**Charles KVAPIL (Anvers 1884 – Montmartre 1957)**

***Le peintre, sa femme et son modèle***

1930

*Huile sur toile, 130 x 166 cm*

*Inv. D.65.1.7*

*Hist. : Dépôt de l'Etat, musée d'art moderne, en 1965*

**Willem VAN HASSELT**

**(Rotterdam, 3 septembre 1882 - Nogent-sur-Marne, 23 août 1963)**

***L'Atelier à Arcachon***

*1936 (?), huile sur toile, signée en bas à droite, 1Ux 130 cm*

*Inv. 2016.3.1*

*Hist. Acquis en 2016 avec l'aide du FRAM et l'Association des Amis des musées de Libourne.*

**Jacopo del CASENTINO (vers 1320-1358) (Ecole de Sienne)**

***Vierge à l'enfant***

*Détrempe sur bois, 82,5 x 46,2 cm*

*Inv. D.2003.1.5*

*Libourne, musée des Beaux-Arts*

*Hist. : Collection Victor Bertal, Nice : legs Bertal à la ville de Créon, 1895 ;  
dépôt de la ville de Créon au musée des Beaux-Arts de Libourne, 2004.*

**ANONYME – Ecole de Sienne (XIV<sup>e</sup> siècle)**

***La Vierge à l'Enfant entre deux anges***

*Détrempe sur bois, 61 x 37,7 cm*

*Inv. D.2004.1.4.*

*Libourne, musée des Beaux-Arts*

*Hist. : Collection Victor Bertal, Nice : legs Bertal à la ville de Créon, 1895 ;  
dépôt de la ville de Créon au musée des Beaux-Arts de Libourne, 2004.*



Lorenzo di Giovanni di Nofri, *Vierge à l'enfant au chardonneret*  
© Musée des Beaux-Arts de Libourne, photographe Jean-Christophe Garciaia

**Lorenzo di Giovanni di Nofri (Florence, vers 1465 – vers 1512)**

***Vierge et l'enfant au chardonneret***

*Détrempe sur bois, 45,5 x 34,5 cm*

*Dépôt de l'Etat en 1872*

*Inv. D.872.1.3*

*Libourne, Musée des Beaux-Arts*

**Francesco TREVISANI (Capo d'Istria 1656 – Rome 1746)**

***La Vierge, l'enfant Jésus et Saint Jean-Baptiste enfant***

*Huile sur toile, 134,5 x 94,6 cm*

*Inv. D.82.1050*

*Libourne, musée des Beaux-Arts*

*Hist. : Envoi de l'Etat avant 1836.*

**Simon VOUET (Paris 1590 – Id. 1649) (attribué à)**

***Sainte Madeleine en prière***

*Huile sur toile, 65,6 x 48,9 cm*

*Inv. D.82.1037*

*Libourne, musée des Beaux-Arts*

*Hist. : Envoi de l'Etat avant 1837.*

**Raphaël DELORME (Caudéran 1885 – Paris 1962)**

***La Vierge en lévitation dans la nef de Notre-Dame d'Amiens***

*Vers 1930*

*Huile sur isorel*

*65,5 x 40 cm*

*Inv. 2018.2.1*

*Hist. : Achat de la Ville de Libourne avec l'aide du FRAM*

**Jean DIEUZAIDE (Grenade, 1921 – Toulouse, 2003)**

***Sacromonte, Grenade de la série Voyages en Ibérie***

*1951*

*Photographie noir et blanc, 40,2 x 30,2 cm*

*Inv. 84-119 (7)*

*FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA*

**Katharina FRITSCH (Essen (Allemagne), 1956)**

***Madonna***

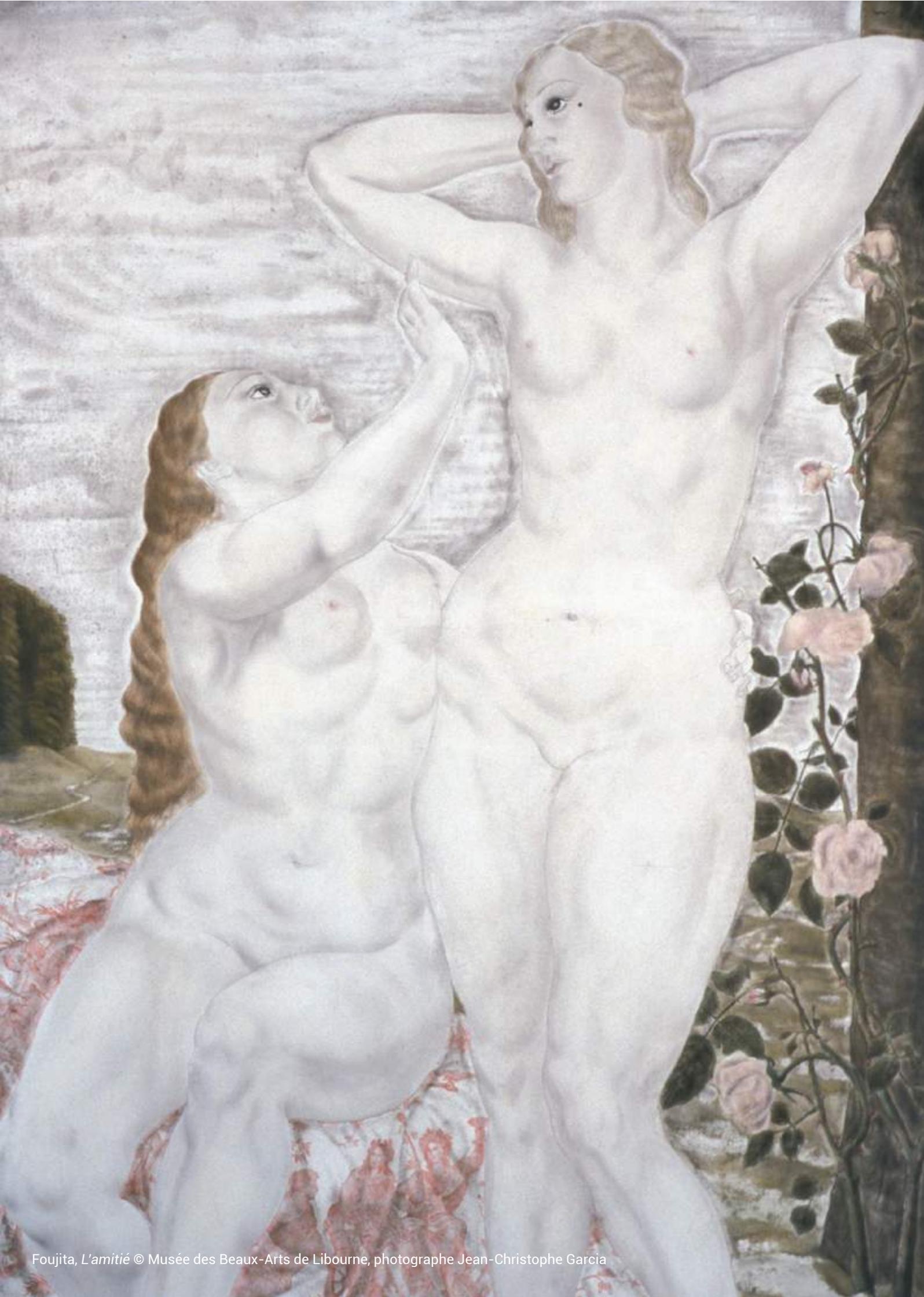
*1987*

*Duroplast moulé et peint*

*170 x 44 x 40 cm*

*Inv. 88-274*

*FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA*



## LE NU À CORPS DÉFENDU

**François-Maurice ROGANEAU (Bordeaux 1883 – Aix-en-Provence 1973)**

**Repos**

*1<sup>er</sup> quart du 20<sup>e</sup> siècle*

*Huile sur toile, 33 x 35,5 cm*

*Inv. 24.1.2*

**Roland OUDOT (Paris 1897 – 1981)**

**Nu**

*1929*

*Huile sur toile, 65 x 81 cm*

*Inv. 54.1.1.*

*Libourne, musée des Beaux-Arts*

*Hist. : Achat en 1954 chez Dubourg, Paris.*

**Raoul DUFY (Le Havre 1877 – Forcalquier 1953)**

**Hommage à Derain**

*Vers 1940*

*Huile sur toile, 22 x 27 cm*

*Inv. D.65.1.1*

*Hist. : Legs de Mme Raoul Dufy, 1963 ; dépôt du Centre Pompidou, musée d'art moderne, Paris, au musée des Beaux-Arts de Libourne, en 1965.*

**Raoul DUFY (Le Havre 1877 – Forcalquier 1953)**

**Nu couché**

*Vers 1940*

*Huile sur toile, 19,2 x 27,3 cm*

*Inv. D.65.1.2*

*Hist. : Legs de Mme Raoul Dufy, 1963 ; dépôt du Centre Pompidou, musée d'art moderne, Paris, au musée des Beaux-Arts de Libourne, en 1965.*

**Tsuguharu FOUJITA (Tokyo 1886 – Zurich 1968)**

**L'Amitié**

*1924*

*Huile sur toile, 146 x 89,5 cm*

*Inv. D.65.1.5.*

*Libourne, musée des Beaux-Arts*

*Hist. : Dépôt du musée national d'art moderne-CCI, Centre Pompidou.*

**Pierre MOLINIER (Agen, 1900 – Bordeaux, 1976)**

**Sophie**

*Vers 1968*

*Photographie noir et blanc*

*12 x 17,6 cm*

*Inv. 89-317*

*FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA*

**Deborah TURBEVILLE (Medford, 1937 - New York, 2013)**

**L'école des beaux-arts**

15 janvier 1977

Photographie sépia, 40,5 x 50,5 cm

Inv. 84-91

FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

## DÉESSES ET MUSES : DÉVOTION OU INSPIRATION

**Carlo CIGNANI (Boulogne 1628 – Id. 1719)**

**Danaé et l'Amour**

Huile sur toile, 171,8 x 121 cm

Inv. D.819.1.3.

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : dépôt de l'Etat (B 110) en 1819

Inv. B n° B 110, (Archives des musées nationaux, Paris).

**Jean-Pierre GRANGER (Paris 1779 – Paris 1840)**

**Nymphe et Amours**

Salon de 1824

Huile sur toile, 96,5 x 82 cm

Signé en bas à gauche : GRANGER

Dépôt de l'Etat en 1872

N° Inv. D.872.1.1

Libourne, Musée des Beaux-Arts

**Louis HERSENT (Paris 1777 – id 1860)**

**Daphnis et Chloé : Le Tireur d'épine**

Huile sur toile, 64,8 x 54 cm

Inv. 82.1035

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : Achat de la ville

**Louis de BULLONGNE, le Jeune (Paris 1654 – Paris 1733)**

**Uranie, Muse de l'Astronomie**

Huile sur toile, 89 x 114,5 cm

N° Inv. D.872.1.4

Dépôt de l'Etat au musée de Libourne en 1872 (inv. Louvre B.144)

**Anton Raphaël MENGES (Aussig 1728 – Rome 1779)**

**Les quatre arts libéraux : L'Astronomie**

Huile sur bois, 33 x 25,5 cm

Inv. D.2003.1.48.1

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : Collection Victor Bertal, Nice : legs Bertal à la ville de Créon, 1895 ;

dépôt de la ville de Créon au musée des Beaux-Arts de Libourne, 1952

**Jan MYTENS (La Haye vers 1614 – id. 1670)**

**Portrait de femme en Diane**

Huile sur toile, 77 x 60 cm

Libourne, musée des Beaux-Arts

Inv. D.2003.1.51

Hist. : Collection Victor Bertal, Nice : legs Bertal à la ville de Créon, 1895 ;  
dépôt de la ville de Créon au musée des Beaux-Arts de Libourne, 1952.

**Jules ROULLEAU (Libourne 1855 – Paris 1895)**

**La Beauté domptant l'Amour**

Plâtre, H. 90 x l. 63 x P. 35 cm

Inv. 895.1.1

Hist. : Don de l'artiste en 1895.

**Amédée CONSTANT (Libourne 1839 – id. 1880)**

**Le Lion populaire emportant la royauté**

1877

Terre cuite, H. 45 x l. 52 x P. 16,5 cm

Inv. 877.1.4

Hist. : Achat de la Ville en 1977

**Duane MICHALS (McKeesport (Pennsylvanie, États-Unis), 1932)**

**Kim Novak**

1962

Photographie noir et blanc

20,5 x 25,4 cm

Tirage : Tirage 6/25

Inv. 84-100

FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

## PORTRAITS TRAIT POUR TRAIT

**Jules ROULLEAU (Libourne 1855 – Paris 1895)**

**Portrait de femme**

1883

Marbre blanc, H. 61 x l. 63 x P. 36 cm

Inv. 36.1.4

Hist. : Achat de la Ville, en 1936.

**Charles DESPIAU (Mont-de-Marsan 1874 – Paris 1946)**

**Buste de la doctoresse Fabre**

1911

Plâtre, H. 39,5 x l. 36 x P. 26 cm

Inv. D.65.1.2.S

Hist. : Dépôt de l'Etat, en 1965.

**Henri Jean MOREAU (Libourne 1890 – Bossugan 1956)**

**Buste de femme**

Années 1920

Marbre, H. 44,5 x l. 36,5 x P. 30 cm

Inv. 980.4.1

Hist. : Don de la sœur du sculpteur, en 1980.

**Jean-Baptiste SANTERRE (Magny-en-Vexin, 1658- Paris, 1717)**

***La Brodeuse à la bougie***

V. 1700, huile sur toile, 66 x 81,5 cm

Inv. D.2003.1.62

Hist. Collection Victor Bertal. Nice : legs Bertal à la ville de Créon, 1895 ;  
dépôt de la ville de Créon au musée des Beaux-Arts de Libourne en 1952.

**Anonyme, France, XVIIIe siècle**

***Portrait de femme en Flore***

Huile sur toile, 128,5 x 116 cm

Inv. D. 66.1.1

Dépôt du Musée du Château de Versailles en 1966

**Théophile LACAZE (Libourne 1799 – Id. 1846)**

***Reine Victoire Lacaze***

Huile sur toile, 92 x 73 cm

Inv. 64.1.15.

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. :

**Jean-Gabriel DOMERGUE (Bordeaux 1889 – Paris 1962)**

***En visite***

Janvier 1906

Huile sur toile, 100,5 x 81 cm

Inv. 75.1.1

Hist. : Don de M. Georges Domergue, en 1975.

**Stanislas Pierre TORRENTS Y DE AMAT (Marseille 1839 – Cannes 1916)**

***Jeune femme à l'éventail***

Huile sur toile, 64 x 52 cm

Inv. D.27.1.3.

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : Envoi de l'Etat en 1927.

**Moïse KISLING (Cracovie, 1891 ; Sanary-sur-Mer, 1953)**

***La délaissée***

Vers 1930

Huile sur toile, 122 x 93,5 cm

Inv. 60.1.1

Hist. : Achat de la Ville de Libourne en 1960.

**Jean DESPUJOLS (Salles, 1886 - Shreveport, 1965]**

***La Secrétaire***

Circa 1925, huile sur toile, 91 x 73 cm

Inv. 2015.2.1

Hist. Achat de ta ville de Libourne en 2015. avec l'aide du FRAM.



Henry Callahan, *Eleanor* © The Estate of Harry Callahan, Service photographique interne FRAC Nouvelle-Aquitaine MECA

KODAK SAFETY FILM

**Clément SERVEAU (Paris, 1886 ; Paris, 1972)**

**Femme au foulard bleu**

1942

Huile sur isorel, 55 x 38 cm

Inv. D.57.1.1

Dépôt du Centre National des Arts Plastiques en 1957

**Harry CALLAHAN (Détroit, 1912 – Atlanta, 1999)**

**Eleanor**

Vers 1947

Photographie noir et blanc, 20,2 x 12,5 cm

Inv. 84-130

FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

**David SEIDNER (Los Angeles, 1957 – Miami, 1999)**

**Cindy Sherman, New York**

1984

Photographie noir et blanc, 50,8 x 43 cm

Inv. 86-202

FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

**EQUIPO CRÓNICA**

**Abanico torero (Eventail torero)**

1981

Crayon, fusain et gouache sur papier

112 x 77 cm

Inv. 84-109

FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

## FEMMES DE POUVOIR

**Théophile LACAZE (Libourne, 1799- id.. 1846)**

**Les Adieux de Marie Stuart partant pour l'Ecosse**

1839, huile sur toile, 133,5 x 200 cm

Inv. 64.1.1

Hist. Coll. du peintre ; don de la famille d'Alibert au musée de Libourne en 1964.

**Henri BEAUBRUN (Entourage de) (Ambroise 1603 – Paris 1677)**

**Portrait d'Anne d'Autriche**

Huile sur toile marouflée sur carton, 47 x 36 cm

Inv. D.2003.1.68

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : Collection Victor Bertal, Nice : legs Bertal à la ville de Créon, 1895 ;

dépôt de la ville de Créon au musée des Beaux-Arts de Libourne en 1952.

**Charles-Louis Lucien MÜLLER (Paris 1815 – id 1892)**

**La famille royale à Trianon**

Huile sur toile, 97 x 75,5 cm, signé en bas à gauche : C.L. Müller

Inv. 34.1.2.

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : Donation Chastenot, 1934

**FRANCOIS Charles Emile (1821 – 1902) ; WINTERHALTER François-Xavier (d'après)**

**Portrait de l'impératrice Eugénie**

1865

Huile sur toile, 136,5 x 100 cm

Inv. 2019.1.27

Ancien dépôt de l'Etat de 1870 à la Ville de Libourne.

Transfert définitif de propriété de l'Etat à la Ville de Libourne : arrêté du ministre de la Culture du 9 janvier 2019.

**Benjamin de ROLLAND (La Guadeloupe 1777 – Grenoble 1855)**

**Réception à Bordeaux du duc et de la duchesse d'Angoulême, venant présider les élections législatives en 1815**

Huile sur toile, 208 x 328 cm, signé en bas à droite : Rolland F 1817

Inv. D.820.1.1.

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : Envoi de l'Etat en 1819

**Anne-Louis GIRODET de ROUCY-TRIOSON (d'après) (Montargis 1767 – Paris 1824)**

**Atala au tombeau**

Huile sur toile, 97,3 x 131,3 cm

Inv. D.870.1.1.

Libourne, musée des Beaux-Arts

Hist. : Legs Pierre Belevre au musée de Libourne, 1850.

**ANONYME [d'après Horace Vernet] (1ère moitié du XIXe siècle)**

**La Vierge en lévitation dans la nef de Notre-Dame d'Amiens**

Vers 1930

Huile sur isorel

65,5 x 40 cm

Inv. 2018.2.1

Hist. : Achat de la Ville de Libourne avec l'aide du FRAM

**Jean DIEUZAIDE (Grenade, 1921 – Toulouse, 2003)**

**Judith et Holopherne**

Huile sur toile, 131 x 97 cm

Inv. 870.1.2

Hist. Legs Pierre Belevre en 1870.

**Paolo GIOLI (Sarzano di Rovigo (Italie), 1942)**

**Hommage à Julia Margaret Cameron**

1981

Collage de Polaroid sur papier dessin

24,9 x 35,5 cm

Inv. 83-71

FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

**Arnaud LABELLE-ROJOUX (Paris, 1950)**

**Madame Marx/Madame Engels/Madame Lénine, issu de l'ensemble Culture Cult (101 éléments)**

1996

Bas-relief en plâtre, peinture acrylique rouge et noire

Diamètre : 31 cm ; hauteur: 2,5 cm

Inv. 00-478 (91)

FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA



# PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

Dans le cadre de l'exposition « Confidentielles », le musée des Beaux-Arts de Libourne a mis en place une programmation culturelle riche et diversifiée qui s'adresse à tous. Ces événements sont organisés dans le respect des mesures sanitaires, avec la complicité bienveillante du public, et font tous l'objet d'une réservation obligatoire préalable. Cette programmation est présentée sous réserve de modifications.

## VISITES COMMENTÉES

### PUBLIC INDIVIDUEL

Visites commentées gratuites, à partir du 10 octobre :

Les **mardis** de 10h à 11h à la Chapelle du Carmel et de 11h15 à 12h au musée des Beaux-Arts.

Les **jeudis** et **samedis** de 14h à 15h à la Chapelle du Carmel et de 15h15 à 16h au musée des Beaux-Arts. *Sur réservation. Gratuit*

### GROUPES ADULTES

Les groupes de visiteurs sont limités à 10 personnes. Un groupe de plus de 10 personnes peut être divisé en deux, sous réserve de disponibilité des médiateurs au moment de l'inscription, et bénéficier de la présentation de l'exposition au Carmel et du nouvel accrochage dans les galeries permanentes.

*Sur réservation. Gratuit*

### GROUPES SCOLAIRES ET CENTRES DE LOISIRS

Un accueil sur mesure sera préparé pour chaque classe. Envoi du dossier pédagogique sur demande.

L'exposition s'inscrit dans le parcours académique Bougeons sans bouger qui sensibilise les publics scolaires à la question de l'égalité filles-garçons. Découvrez le livret présentant le parcours ici : <https://fr.calameo.com/read/00469113467eb6a678975?page=3>

*Sur réservation. Gratuit*

L'exposition s'inscrit également au sein du Parcours d'éducation artistique et culturelle mis en place par l'association Permanences de la littérature, en collaboration avec l'autrice Elisabeth Jacquet.

Renseignements auprès de Permanences de la littérature : [accueil@permanencesdelalitterature.fr](mailto:accueil@permanencesdelalitterature.fr)

## VISITES COMMENTÉES

### COURS DE DESSINS SUR LE THÈME DU CORPS.

En partenariat avec l'Ecole d'arts plastiques de Libourne.

Semaine du 12 au 16 octobre

Tout public. Format atelier de pratique artistique.

*Sur inscription auprès de l'Ecole d'arts plastiques*

### SÉANCE DANSE ET DESSIN

En partenariat avec l'Ecole d'arts plastiques de Libourne, autour d'une création d'Anne-Laure Buffetaud avec la Compagnie Le temps d'un instant, encadrée par Séverine Guillonnet, professeur d'arts plastiques. Une expérience unique où le lien se crée entre danse, œuvres exposées et dessins, où le rythme des crayons et des fusains fait écho à l'énergie des œuvres et à la dynamique de la danseuse. Un dialogue avec le lieu. Un partage où chacun devient acteur de la performance.

Samedi 14 novembre, au sein des collections permanentes du musée.

Samedi 28 novembre, au sein de l'exposition « Confidentielles » à la Chapelle du Carmel

Tout public. Format atelier de pratique artistique.

*Sur inscription auprès de l'Ecole d'arts plastiques.*

## RENCONTRE AVEC L'ARTISTE ULLA VON BRANDENBURG

En partenariat avec le Goethe-Institut Bordeaux et Château Soutard, Grand Cru Classé de Saint-Emilion, le musée invite les artistes présentées dans l'exposition.

Ulla von Brandenburg est une artiste d'origine allemande qui vit et travaille à Paris. Son travail s'inspire du théâtre, de la littérature, de la psychanalyse. De renommée internationale, elle fait partie des quatre finalistes nommés au prix Marcel Duchamp en 2016.

Jeudi 12 novembre. Tout public. Format conférence. Sur réservation. Gratuit.

## CONVERSATION NOMADE, EN COMPAGNIE DE CÉLINE DOMENGIE, PLASTICIENNE

Dispositif de médiation mis en place en partenariat avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, la Conversation nomade est un moment d'échanges (paroles, gestes, idées) en lien avec des questionnements sur l'art moderne et contemporain et plus particulièrement sur la présence des artistes femmes dans ce champ de la création.

Date communiquée ultérieurement. *Sur réservation. Gratuit.*

## COURS, ANIMATIONS ET ATELIERS POUR LE JEUNE PUBLIC ET LE PUBLIC ADOLESCENT

### ATELIER MANGAS

Le musée propose au public un atelier de création de mangas pendant les vacances de la Toussaint, en compagnie de Julien Mariolle. L'occasion d'apprendre les bases du scénario et du dessin d'animation tout en échangeant sur la place des femmes (en tant qu'autrice et personnage) dans l'univers très masculin des mangas.

Vacances de la Toussaint

*A partir de 12 ans. Format atelier. Sur réservation. Gratuit*

### ATELIER RAP / SLAM

Que vous inspirent les duos d'œuvres anciennes et contemporaines présentées dans l'exposition? En collaboration avec Street DEF Record, le musée propose au public de mettre en mots et en musique ces différentes rencontres grâce à des ateliers de pratique du slam et du rap. Les différentes productions, avec accord de leurs auteurs, viendront régulièrement alimenter le contenu de l'exposition.

*Dates d'interventions communiquées ultérieurement. A partir de 8 ans. Gratuit*

### ATELIERS PATTES BLEUES

Tous les mercredis en période scolaire, de 14h à 16h, à partir du 16 septembre, les ateliers « Pattes bleues » reprennent du service au musée et au Carmel. Suivez la programmation des ateliers sur notre page Internet.

*7-12 ans. Format visite / atelier. Sur réservation. Gratuit*

### ENCORE UNE HISTOIRE AU MUSÉE !

En partenariat avec la médiathèque Condorcet, le musée accueille deux séances de lecture d'histoires à destination des plus petits. Elles sont l'occasion de sensibiliser ce jeune public au thème de l'égalité filles-garçons de manière distrayante.

Mercredis 4 novembre et 9 décembre à 10h.

*3-6 ans. Lecture à voix haute. Sur réservation. Gratuit. Chaque enfant doit être accompagné d'un adulte.*

## COURS, ANIMATIONS ET ATELIERS POUR LE JEUNE PUBLIC ET LE PUBLIC ADOLESCENT

À tout moment de votre visite, profitez des Webdocs **La conquête de l'art**, diffusés en continu dans l'exposition. Conçus par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA et Céline Domengie, ces documentaires nous invitent à réfléchir aux préjugés liés à l'art contemporain de manière ludique et humoristique.



# LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIBOURNE

## L'HISTOIRE DU MUSÉE ET DE SES COLLECTIONS

Installé dans le bâtiment de l'Hôtel de Ville bâti au XVe siècle et agrandi à la fin du XIXe, le musée a été créé en 1818 sur volonté du duc Elie Decazes (1780-1860), ministre de l'Intérieur et favori du roi Louis XVIII. Originaire de la région, le duc Decazes fit envoyer à Libourne des œuvres majeures issues des collections de l'Etat. Le fonds s'est, ensuite, considérablement enrichi. Le visiteur peut apprécier des œuvres retraçant l'histoire de l'art du XIVe au XXe siècle : école siennoise, Cranach l'Ancien, Manfredi, élève du Caravage, Falconet et son groupe sculptés en l'honneur de Louis XV, Rodin, Raoul Dufy... Ainsi que des artistes natifs du pays libournais : René Princeteau, ami et maître de Toulouse-Lautrec, Théophile Lacaze et Alphonse Giboin, créateur de somptueux verres émaillés. Le musée possède également de très belles collections d'arts graphiques et ethnographiques, actuellement non présentées, qui feront l'objet d'accrochages futurs. Deux mille cinq cent plaques photographiques complètent ce fonds très riche. Succédant à Marguerite Stahl et Thierry Saumier, Caroline Fillon a pris la direction de l'établissement en mai 2020.

## VISITES COMMENTÉES

Chapelle désaffectée de l'ancien couvent des carmélites de Libourne, cet édifice est aujourd'hui l'espace d'exposition du musée des Beaux-Arts. Entièrement réaménagée à des fins d'accrochages et de présentations, elle offre un écrin atypique et majestueux aux œuvres ainsi présentées. Elle a, entre autres, accueilli les expositions Juan Miró (2017), 21 rue la Boétie (2018-2019) ou encore le cycle dédié au peintre René Princeteau dans les années 2000. Le musée organise désormais deux expositions par an à la chapelle du Carmel et propose des expositions-dossiers thématiques au sein d'une des salles de ses collections permanentes pour faire la lumière sur des sujets précis, inattendus ou d'actualité.





## LES AMIS DU MUSÉE

Fondée le 8 décembre 1997, l'association loi de 1901 s'est voulue, dès l'origine, au service des musées de Libourne - aujourd'hui réunis en un seul - et a obtenu le fidèle soutien de ses conservateurs successifs.

Elle a, ainsi, œuvré aux côtés de la Ville et de l'Etat pour promouvoir le musée au sein de la cité et de la région, elle a aussi contribué par ses dons à la restauration et à l'enrichissement des collections. Enfin, en proposant, à un coût raisonnable, des sorties culturelles de qualité, elle a peu à peu fédéré, autour d'une même passion, des adhérents de tout âge, de tout milieu, de toute formation. Cet engagement a été récompensé en 2011 par le premier prix du « Concours Grand Sud-Ouest des associations » organisé par la Société Générale, mais se manifeste aussi par l'accroissement régulier des adhésions.

## LES ACTIVITÉS

L'association propose à ses membres de nombreuses activités :

- Présentations privées des expositions libournaises
- Visites guidées à l'extérieur de Libourne d'expositions ou de musées
- Rencontres avec des artisans d'art ou des artistes
- Découverte du patrimoine
- Voyages culturels

## LE BUREAU

Présidente : Madame Danièle TOURNAT

Vice-présidents : M. Claude GARELLO et M. François ROBIN

Secrétaires : Mmes Françoise BOUYE, et Bénédicte GUICHON

Trésorier : M. Joël ROUSSET

Contrôle des comptes : M. Christian LAGUBEAU

## ADHÉRER À L'ASSOCIATION

C'est une formalité indispensable pour participer aux différentes sorties.

Tarifs 2020 (année civile)

Individuel : 18€

Couple : 30 €

Scolaire, étudiant, demandeur d'emploi : 7€

Éventuellement, versement libre au-delà de ces sommes (l'association étant mécène à l'égard du musée, les versements libres sont fiscalement déductibles à hauteur de 66% de leur montant en tant que dons d'intérêt général).



# PARTENAIRES

## LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS REMERCIE CHALEUREUSEMENT POUR LEUR ACCOMPAGNEMENT DANS CE PROJET :

Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, coauteur de l'exposition.

L'ADIAF, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français, organisateur du Prix Marcel Duchamp.

Le festin, revue et éditions d'art en Nouvelle-Aquitaine.

Les services de la Ville de Libourne, notamment le Service de la communication qui a conçu l'identité graphique de l'exposition, et le Centre technique municipal qui a réalisé la scénographie.

Les Amis du musée des Beaux-Arts de Libourne

## LE MUSÉE REMERCIE ÉGALEMENT POUR LEUR SOUTIEN :

Le groupe Viabilis

Château Soutard, Grand Cru Classé de Saint-Emilion

Le Goethe-Institut Bordeaux

Boesner Bordeaux

L'imprimerie Laplante

## ET TIENT À REMERCIER POUR LEUR CONTRIBUTION À LA QUALITÉ DE LA PROGRAMMATION :

L'Ecole municipale d'arts plastiques

La Compagnie Le temps d'un instant

Permanences de la littérature

Street DEF Records

Ulla van Brandenburg, artiste

Céline Domengie, plasticienne

Julien Mariolle, dessinateur



# INFOS PRATIQUES

## L'EXPOSITION « CONFIDENTIELLES » EST OUVERTE AU PUBLIC

**DU 10 OCTOBRE 2020 AU 9 JANVIER 2021**

Chapelle du Carmel, 45 allées Robert-Boulin, 33500 Libourne

Tél. +33 (0)5 57 51 91 05 / +33 (0)5 57 55 33 44

La chapelle du Carmel est l'espace dédié aux expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.

## HORAIRES

Du mardi au samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h

Fermé le dimanche, le lundi et les jours fériés

## ACCÈS

Gare TGV à 5 mn à pied de la chapelle du Carmel.

Parkings à proximité.

## LE NOUVEL ACCROCHAGE DES COLLECTIONS PERMANENTES SUR LE THÈME DE LA REPRÉSENTATION DE LA FEMME EST VISIBLE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS À PARTIR DU 10 OCTOBRE 2020.

Musée des Beaux-Arts de Libourne, 42 place Abel Surchamp, 33500 Libourne

Tél. +33 (0)5 57 55 33 44

[musees@libourne.fr](mailto:musees@libourne.fr) / [www.libourne.fr](http://www.libourne.fr).

## HORAIRES

Le mardi de 14h à 18h

Du mercredi au samedi, de 9h30 à 13h et de 14h à 18h

Fermé le dimanche, le lundi, le mardi matin et les jours fériés

**L'accès à l'exposition, aux collections et aux animations est gratuit pour tous.**

**Pour la sécurité des visiteurs et du personnel, le port du masque est obligatoire à l'intérieur du musée et dans l'exposition. Du gel hydro-alcoolique est mis à disposition du public à l'entrée de ces deux lieux.**

## SERVICE DES PUBLICS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

+33 (0)5 57 55 57 43

[musees@libourne.fr](mailto:musees@libourne.fr)

## INFORMATIONS PRESSE MUSÉE

Caroline Fillon, directrice, +33 (0)5 57 55 57 27 / +33 (0)5 57 55 33 23

[cfillon@libourne.fr](mailto:cfillon@libourne.fr)

## SERVICE DE LA COMMUNICATION, MAIRIE DE LIBOURNE

Solène Riblet +33 (0)5 55 33 07

Carole Matthey +33 (0)5 24 24 21 96

## ICONOGRAPHIE

Les visuels légendés et les crédits photos sont disponibles sur une DropBox :

[https://www.dropbox.com/sh/4zmce7pna4q1gyv/AAB21E-Zfryr2t\\_Sv6G\\_L9\\_la?dl=0](https://www.dropbox.com/sh/4zmce7pna4q1gyv/AAB21E-Zfryr2t_Sv6G_L9_la?dl=0)

**Visite de presse organisée le vendredi 9 octobre à 18h, suivie du vernissage.**



Vue du musée ©Jean-Michel Le Saux